



Un rosaire pour les vocations (1)

Le Rosaire... Un peu d'histoire

Selon les historiens, la prière du chapelet est très ancienne. Dès les premiers siècles, les chrétiens utilisaient une corde nouée pour compter leurs actes pieux en déplaçant leur pouce d'un nœud à l'autre. La prière du chapelet vient des moines convers clunisiens, puis cisterciens. Ces frères ne parlant pas le latin, ils ne pouvaient pas réciter les psaumes. A la place, ils disaient des *Ave Maria*. Comme il y a 150 psaumes, ils récitaient 150 Ave Maria répartis dans la journée.

C'est le bienheureux Alain de Roche, un des premiers disciples de saint Dominique, qui coordonne le chapelet et l'enrichit en y ajoutant les méditations ainsi que la vie de Jésus et de Marie. Il l'appelle le chapelet du Rosaire parce qu'il ressemblait à un bouquet de roses qu'on dépose aux pieds de la Vierge.

Jusqu'à il y a peu, le Rosaire en son entier se composait de 3 séries de mystères : après avoir rappelé l'Incarnation et la vie cachée du Christ (mystères joyeux), on s'arrête sur les souffrances de la Passion (mystères douloureux) puis sur le triomphe de la Résurrection, la venue de l'Esprit Saint et l'entrée de Marie dans la gloire de Dieu (mystères glorieux).

Le pape Jean-Paul, le 16 octobre 2002, a institué une série de mystères supplémentaires, les mystères lumineux qui invitent à se tourner vers quelques moments significatifs de la vie publique du Christ : Baptême, Noces de Cana, Annonce du Royaume, Transfiguration, Institution de l'Eucharistie.

Le Rosaire, « mode d'emploi »

Sur la croix du chapelet, on récite un « Je crois en Dieu », c'est le Symbole des apôtres, la foi de toute l'Eglise.

Sur le grain qui suit, un « Notre Père » suivi de trois « Je vous salue Marie », un sur chacun des trois grains.

On conclut par une action de grâce au Dieu Trinité : « Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. »

Commence alors le premier chapelet qui correspond aux mystères joyeux. 1 chapelet = 5 dizaines de « Je vous salue Marie » Avant chaque dizaine de « Je vous salue Marie », on lit les versets d'Évangile proposés et la méditation qui les accompagne. Puis on récite un Notre Père sur le grain qui précède les dix « Je vous salue ». La dizaine se conclut par un « Gloire au Père » et on continue.

Parvenu au terme du premier chapelet, on peut choisir de dire le Rosaire tout entier en méditant les mystères lumineux, les mystères douloureux puis les mystères glorieux. Certains l'utiliseront peut-être dans la récitation d'un chapelet quotidien.

Mystères joyeux

Annonciation

« Marie dit alors : je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ! Et l'ange la quitta. » Luc 1, 38

Marie, par ton OUI à l'ange, tu as rendu possible la venue de Jésus. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson pour les jeunes de nos communautés, de notre diocèse, de toute l'Eglise, à qui Dieu adresse son appel. Nous prions pour leurs parents : qu'ils accueillent la route que le Seigneur ouvre à leurs enfants.

Visitation

« Or, lorsqu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Elisabeth fut remplie du Saint Esprit. Elle poussa un grand cri et dit : tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein ! » Luc 1, 41-43

Marie, grâce à ta disponibilité, Elisabeth a su se laisser toucher par le Sauveur du monde qui demeurait en toi. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson. Que l'Eglise soit accueillante et disponible aux appels des hommes et des femmes de ce temps. Que nous ayons à cœur de servir nos frères et de témoigner ainsi de la joie de suivre ton Fils.

La Nativité

« Soyez sans crainte, il vous est né dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. » Luc 2, 10-11

Marie, en Jésus ton enfant, Dieu s'est fait homme. Nous n'avons plus rien à craindre, il marche avec nous sur les chemins du monde. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson : que s'ouvrent nos cœurs à la présence du Ressuscité, que par nos actes et nos paroles nous fassions retentir son appel à bâtir un monde de paix et de justice.

Présentation

« Maintenant, Maître, c'est en paix, comme tu l'as dit, que tu renvoies ton serviteur. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé face à tous les peuples : lumière pour la révélation aux païens et gloire d'Israël ton peuple. » Luc 2, 29-32

Marie, tu viens présenter au Temple celui qui est la lumière du monde. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson pour celles et ceux qui se consacrent totalement au Seigneur dans la vie monastique, religieuse, dans les instituts séculiers et les autres formes de vie consacrée. Qu'ils soient lumière d'espérance pour le monde d'aujourd'hui.

Jésus est retrouvé au Temple

« Il leur dit : "Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?" Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait. » Luc 2, 49-50

Marie, au jour de la présentation de Jésus au Temple, tu ne comprends pas et pourtant toujours tu feras confiance à la promesse du Seigneur. Durant ces années aux côtés de Jésus, tu emprunteras des chemins sur lesquels tu n'aurais sans doute pas imaginé marcher. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson, qu'il nous donne la confiance qui t'animait lorsque nous ne comprenons pas les appels qu'il nous lance. Que nous ayons l'audace de proposer de devenir diacres ou prêtres et d'inviter à emprunter le chemin de la vie consacrée même quand l'avenir est rempli d'incertitudes. ■